



Photo Eric Mahoudeau

Recto : Partition de l'*Ave Maria* pour soprano et orgue, copiée par Marie-Claire Alain
 Cover: Score of the *Ave Maria* for soprano and organ, copied by Marie-Claire Alain

© ARION PARIS 1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite)
 © ARION PARIS 1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved)

DIGITAL ARN 68148



JEHAN ALAIN

Oeuvres instrumentales & vocales

GEORGES GUILLARD

direction

French, English
 Texts in

Tel Ariel (1), Jehan Alain a dansé sa vie. Et cinquante ans après sa mort, ses «Trois Danses» — *Joies - Deuils - Luttés* — comme le dit Cocteau, «regardent la Mort en bas, du haut de ce bel âge». Car cette musique est l'œuvre d'un jeune homme qui a vécu avec l'intensité aiguë de qui est promis à un destin tragique. Je ne sais rien de plus émouvant que Jehan Alain, écrivant fébrilement sa musique, non sur du papier réglé, mais sur une feuille vierge: après la dernière note, le SILENCE, l'espace, la lumière, la Vie.

Et c'est un jeune homme rieur et grave, vif et rêveur qui trépigne dans le Scherzo de la *Suite*, swingue dans les *Danses*, médite sur l'*Office de Complies*, lance un cri d'agonie dans les *Litanies*, flâne mélancoliquement dans l'*Aria*, se moque de l'instrument bien-aimé dans la *Berceuse sur deux notes qui cornent*, rêve l'Azur dans le *Jardin suspendu*, et chante, chante avec un naturel d'oiseau. Croire et aimer étaient pour lui synonymes: aimer et croire en Dieu, en la musique, en la vie. Enraciné dans une famille profondément musicienne, il a pu résister à toutes les tentations: désespoir, incompréhension, routine. A travers cet artiste pétri de dons et translucide, une Lumière passait: elle continue d'éclairer chacun de ceux qui l'écoutent.

1 2 3 4 MESSE MODALE en septuor (1938) [2 voix égales, flûte et quatuor à cordes]

La disposition originale de cette *Messe* s'explique par le fait qu'elle fut écrite primitivement pour une chapelle qui ne possédait pas d'orgue. La réduction pour orgue fut réalisée plus tard par Olivier Alain. Mais le quatuor à cordes infuse à l'œuvre un charme expressif et

une souplesse dynamique qui échappent quelque peu à l'instrument à tuyaux. Le *Benedictus* a été reconstitué par Marie-Claire Alain, en reprenant l'ostinato du *Sanctus* et en conduisant à une reprise littérale de l'*Hosannah*.

Un usage raffiné des modes grégoriens, une pensée et une écriture également cursives, une «vocalité» simple mais efficace, une architecture harmonieuse culminant dans le dramatique crescendo du *Sanctus* et s'effaçant dans la paix extatique de l'*Agnus* — telles sont quelques-unes des composantes d'une langue personnelle, persuasive et humblement priante.

5 6 ANDANTE CON VARIAZIONI et SCHERZO, pour quintette à cordes

Le 18 juin 1936, la Société «Les Amis de l'Orgue» de Paris s'honorait en couronnant la *Suite pour orgue* de J. Alain. Un jury présidé par Florent Schmitt, et composé, entre autres, de Louis Aubert, Joseph Bonnet, Maurice Duruflé, Arthur Honegger ou Louis Vierne, a été selon les témoins (2), sous le charme de cette Suite. Elle comprenait une *Introduction et Variations*, un *Scherzo* et un *Choral*. Mais plusieurs lettres (3) de Jehan attestent que les *Variations* et le *Scherzo* ont d'abord été écrits pour quintette à cordes (avec deux altos). Et sans renier la palette de couleurs, le déploiement dans l'espace, l'ethos de l'orgue, il faut bien reconnaître aux cordes une indépendance polyphonique, une mobilité, une souplesse et une variété de nuances, d'attaques, de couleurs dont l'instrument à tuyaux manque cruellement. Avec les cordes, les *Variations* ondulent nonchalamment, soupirent tendrement ou s'exaltent avec frénésie. Et le *Scherzo*, avec ses violences et ses contrastes beethovéniens, semble en acquérir un surcroît de puissance

suggestive.

7 ARIA, pour orgue (1938)
[Adaptation pour flûte et orgue]

Une des dernières œuvres écrites par Jehan Alain, elle est dédiée à l'amie fidèle, Noëlie Pierront. Elle conjugue miraculeusement la nonchalance de l'improvisateur et la rigueur du compositeur. Une belle mélodie se prélassait sur un ostinato rythmique légèrement déhanché; dans ce paysage lumineux, une ombre se lève, pour la suivre en canon à l'octave. La lumière, parfois tamisée, parfois très crue, suscite des images contrastées. A l'horizon, s'effacent les lambeaux d'une mélodie tendrement ironique. En magicien familier de cette œuvre, Olivier Alain a confié ces courbes mélodieuses au souffle argenté d'une «vraie» flûte. C'est comme s'il avait pourvu d'une âme un ange musicien du buffet — un ange qui chanterait «dans» l'orgue, et non avec l'orgue...

8 9 10 Trois MOUVEMENTS, pour violon et orgue

La genèse de ces trois *Mouvements* peut se résumer ainsi (3). Le deuxième, *Allegretto con grazia*, a été écrit en premier, en août 1934, pour la violoniste Lola Bluhm. Ensuite, ce fut le premier, *Andante*, écrit en janvier 1935. Ces deux pièces furent présentées au concours de composition du Conservatoire, le 24 janvier 1935, dans la version flûte et piano. Ce n'est que plus tard qu'un troisième mouvement, *Allegro vivace*, rejoignit les deux premiers. En 1975, Marie-Claire Alain proposa elle-même une transcription pour flûte et orgue. M'inspirant de cet exemple, je propose ici la première version pour violon des deux premiers *Mouvements*. Certaines transpositions à l'octave infé-

rieure stipulées par le manuscrit me paraissent particulièrement convenir à l'instrument à cordes. Le troisième *Mouvement* a certes été écrit pour flûte, mais le violon y paraît-il tellement déplacé?

11 O QUAM SUAIVIS EST, pour mezzo-soprano et orgue (1932)

Marie-Claire Alain relève dans ce bref motet l'influence d'Albert Alain sur son fils, tant dans la pureté de l'écriture que dans le dépouillement d'une harmonie très classique.

12 AVE MARIA - VOCALISE DORIENNE, pour soprano et orgue (1937)

Odile Alain, la sœur cadette de Jehan, possédait une voix très pure de soprano. Jehan écrivit pour elle cette *Vocalise dorientine* (le mot «dorien» est ici utilisé selon la terminologie de Maurice Emmanuel, c'est-à-dire mode descendant de mi = doristi). Plus tard, Albert Alain adapta les paroles de l'*Ave Maria* à cette vocalise si touchante. Il m'a paru important de juxtaposer les deux versions.

13 POSTLUDE POUR L'OFFICE DE COMPLIES (1930)

La famille Alain aimait se rendre à l'abbaye de Valloires (Somme) pour y passer quelques jours de repos. Jehan écrit en 1930: «Il y a ici un orgue à trois claviers manuels qui est splendide et qui est placé dans le local le plus acoustigénique [sic!] que j'ai jamais rencontré! Il a des jeux vieux de 2 à 300 ans qui ont une saveur! (...) Cet instrument est merveilleux à jouer vers 11 heures du soir quand le silence est absolu dans la campagne et qu'on joue en pianissimo les notes graves de la pédale qui font trembler l'atmosphère. C'est vraiment émou-

vant.» (4). Sur un rythme de berceuse, des thèmes grégoriens s'insinuent dans le silence nocturne, sans le troubler, méditatifs, songeurs. Cette dentelle sonore, à la lumière vacillante des cierges, étreint le cœur d'une mystérieuse mélancolie. Je sais peu de «préludes à la Nuit» aussi émouvants.

14 TANTUM ERGO, à 2 voix égales et orgue (1938)

Ce motet fut donné en première audition, le 17 février 1938 lors du concert désormais historique, où à la Trinité, Jehan Alain joua pour la première fois le *Jardin suspendu*, les *Litanies*, les *Variations* sur un thème de Clément Jannequin et la *Deuxième danse «Deuils»*, tandis qu'Olivier Messiaen révélait quelques extraits de sa *Nativité*. Marie-Claire Alain souligne que «Jehan dédie cette page à (notre) sœur Odile, et que l'on y retrouve la même atmosphère déchirante que dans *Deuils*, avec ce langage harmonique issu de l'«organum», qui procède par glissements de triades librement enchaînées.» (4). Un ostinato rapide de l'orgue conduit à un point culminant pour amener ensuite un *Amen* apaisé.

15 16 17 18 QUATRE PIÈCES POUR ORGUE

Ces pièces, éditées seulement en 1980, juxtaposent un **Chant donné** (1932) aux harmonies savoureuses, **De Jules Lemaitre**

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui ont encouragé cette réalisation : en premier lieu, Marie-Claire Alain et Olivier Alain, pour leur générosité souriante et la chaleur de leur amitié. Mais aussi les Editions Leduc et M. Crichton, le facteur d'orgues Xavier Silbermann (Thonon), le Père Prieur du couvent des Dominicains à Paris et son organiste Jacques Kauffmann, sans oublier Helga Schauererte, à qui je dois de très précieux renseignements.

(1935), une brève méditation illustrant la phrase: «La soif d'être aimé et la crainte d'aimer trop douloureusement», un **Andante** (1934) qui est la transcription par l'auteur lui-même d'un morceau antérieur (extrait de la *Suite monodique*, pour piano) et qui crée astucieusement une réverbération artificielle. Mais la **Fantasmagorie** (1935) est un authentique chef-d'œuvre. Sur le manuscrit, J. Alain a écrit: «Les meilleurs fragments ont été utilisés dans la pièce d'orgue *Supplications*». Ce titre était donc primitivement celui des *Litanies*. Car ce sont bien les ostinatos mélodiques et rythmiques des *Litanies* qui apparaissent ici. Simplement — et cela est bien caractéristique d'Alain — ce qui deviendra une véhémence prière est ici la fantaisie d'un illusionniste es-sons, quelque peu acrobate, et humoriste puisqu'il conclut son manuscrit par le dessin d'une ... vache dansant dans un pré!

GEORGES GUILLARD

- (1) La comparaison est de Denise Launay (dans *Jehan Alain*, revue *Plein-Jeu*, Rennes, avril 1981)
- (2) Témoignage de Denise Launay (op. cité)
- (3) Information aimablement communiquée par Helga Schauererte
- (4) Lettre citée par H. Schauererte dans *Jehan Alain*, revue de *L'Orgue*, dossier III, Paris, 1985
- (5) Marie-Claire Alain, Commentaire pour l'intégrale de l'œuvre d'orgue chez Erato, Paris, 1974

Jehan Alain



Dessin de Jehan Alain

Like Ariel (1), Jehan Alain danced his life. Fifty years after his death, his «Trois Danses» — *Joies - Deuils - Luttes* — (Joy — Mourning — Struggle), to quote Cocteau, «watch life below, from the heights of this good age». This music is the work of a young man who led his life with the intensity of those who have a tragic destiny. Nothing could be more moving than Jehan Alain, frantically writing his music, not on stave paper, but on plain paper: after the last note, SILENCE, space, light, Life.

And the young man, both laughing and grave, lively and dreamy, prances in the Scherzo from the *Suite*, swings in the *Danses*, meditates in the *Office de Complies*, cries in agony in the *Litanies*, wanders melancholically in the *Aria*, teases his beloved instrument in the *Berceuse sur deux notes qui cornent* (on two notes that get jammed, dreams of the Azur in the *Jardin suspendu* and sings, singing as naturally as a bird. Belief and love were synonymous to him: loving and believing in God, in music and in life. He was from an intensely musical family and he resisted all the temptations: despair, misunderstanding or routine. This artist was moulded by his gifts and naturally translucent; through him a Light shone: it continues to illuminate whoever listens to him.

1 2 3 4 MESSE MODALE septet (1938)
[2 equal voices, flute and string quartet]

The distribution of the parts in the original score of this *Mass* is explained by the fact that it was first written for a chapel which did not have an organ. The arrangement for organ was made at a later date by Olivier Alain. The string quartet however gives the work an expressive charm and a dynamic flexibility that are beyond

the reach of the organ. The *Benedictus* was reconstituted by Marie-Claire Alain, by repeating the ostinato of the *Sanctus* and by leading the piece towards a literal repeat of the *Hosannah*.

The refined use of Gregorian modes, the balanced flow of thought and composition, a simple but effective «vocality», and harmonic architecture culminating in the dramatic crescendo of the *Sanctus* and fading in the ecstatic peace of the *Agnus* — these are some of the composants of a personal, persuasive and humbly prayer-like language.

5 6 ANDANTE CON VARIAZIONI and SCHERZO, for string quintet

On 18th June 1936 the Parisian association «Les amis de l'Orgue» were proud to award a prize to the *Suite pour orgue* by J. Alain. The president of the jury was Florent Schmitt, and the other members included Louis Aubert, Joseph Bonnet, Maurice Duruflé, Arthur Honegger and Louis Vierne; according to those who witnessed the occasion (2), all were charmed by this *Suite*. It included an *Introduction et Variations*, a *Scherzo* and a *Choral*. But several letters (3) written by Jehan show that the *Variations* and the *Scherzo* were originally written for a string quintet (with two violas). Although the palette of colour of the organ, its spatial breadth and its ethos cannot be denied, the strings have a polyphonic independence, a mobility, a flexibility and a variety of nuance which is cruelly lacking on the organ. Played on the strings, the *Variations* undulate nonchalantly, sigh tenderly or attain frenzied exaltation. The *Scherzo* with its violence and contrasts reminiscent of Beethoven, seems to acquire from them an additional evocative power.

7 ARIA, for organ (1938)
[Arrangement for flute and organ]

One of the last works written by Jehan Alain, this *Aria* is dedicated to his loyal friend Noëlie Pierront. The work miraculously combines the nonchalance of the improviser with the rigour of the composer. A lovely melody rests in ease upon a slightly irregularly rhythmic ostinato; in this bright landscape, a shadow arises, and follows the melody in canon form an octave above. The light, sometimes dim, sometimes very harsh, arouses contrasting images. On the horizon, the shreds of a tenderly ironic melody fade away. Olivier Alain, in the role of a magician familiar with the work, has entrusted these melodic curves to the silvery voice of a «real» flute. It is as if he had provided a soul for an angel-musician of the organ chest — an angel who would sing «in» the organ, rather than with it...

8 9 10 Three MOUVEMENTS, for violon and organ

The genesis of these three *Mouvements* can be resumed as follows (3). The second movement, *Allegretto con grazia*, was the first to be written, in August 1934, for the violinist Lola Bluhm. Then the first movement, *Andante*, was written in January 1935. These two pieces were presented for the composition awards at the Conservatoire on 24th January 1935 in the version for flute and piano. It was only later that a third movement, *Allegro vivace*, was added to the first two. In 1975 Marie-Claire Alain put forward her own arrangement for flute and organ. Here, inspired by her example, is the first version for violin of the two first *Mouvements*. Certain transpositions to the lower octave stipulated by the manuscript appear particularly well

suited to the string instrument. The third *Mouvement* was of course written for the flute, but does the violin seem really out of place?

11 O QUAM SUAVIS EST, for mezzo-soprano and organ (1932)

In this brief motet, Marie-Claire Alain reveals the influence of Albert Alain on his son, in the purity of the composition as much as in the simplicity of a very classical harmony.

12 AVE MARIA — VOCALISE DORIENNE for soprano and organ (1937)

Odile Alain, the younger sister of Jehan, had a pure soprano voice. Jehan wrote this *Vocalise dorientenne* for her (the word Dorian is used here as in the terminology of Maurice Emmanuel, i.e. the descending mode of E = dorian). Albert Alain adapted the words of *Ave Maria* to this touching vocalisation at a later date. It seems important to juxtapose the two versions.

13 POSTLUDE POUR L'OFFICE DE COMPLIES (1930)

The Alain family used to enjoy going to Valloires abbey in the Somme region to spend a few days resting. In 1930 Jehan wrote: «There is an organ here with three manual keyboards which is splendid and which is placed in the most «acoustigenic» [sic!] place that I have ever been in. There are stops which are 300 years old and which have such a flavour! This instrument is marvellous to play at about 11 o'clock at night when the surrounding countryside is absolutely silent and when one plays pianissimo the pedal bass notes which make the air tremble. It is really moving» (4). To a lullaby rhythm, Gregorian themes penetrate the nocturnal silence, without disturbing it, meditative and drea-

my. This lacework of sound, in the vacillating light of the candles, embraces the heart with a mysterious melancholy. Few «preludes to the Night» are as moving.

14 TANTUM ERGO, for 2 equal voices and organ (1938)

This motet was performed for the first time on 17th February 1938. In this concert, later recognised of being of historic importance, at the Trinité Church in Paris, Jehan Alain gave the first performance of the *Jardin suspendu*, the *Litanies*, the *Variations* on a theme by Clément Jannequin and the *Deuxième danse «Deuils»*; at the same performance Olivier Messiaen revealed several extracts from his *Nativité* for the first time. Marie-Claire Alain stresses that «Jehan dedicates this page to (our) sister Odile, and that the same harrowing atmosphere as in *Deuils* is to be found, with the harmonic language descended from the «organum», which proceeds by gliding down a series of freely linked triads» (5). A rapid ostinato on the organ leads to a culminating peak and then follows on to a peaceful *Amen*.

15 16 17 18 QUATRE PIÈCES POUR ORGUE

These pieces, only published in 1980, juxtapose a *Chant donné* (1932) with its delectable harmonies, De *Jules Lemaitre* (1935), a

brief meditation which illustrates the phrase: «The desire to be loved and the fear of loving too painfully», and *Andante* (1934) which is the composer's own arrangement of an earlier piece (from the *Suite monodique* for piano) and which cleverly creates an artificial reverberation. But *Fantasmagorie* (1935) is a real chef-d'œuvre. On the manuscript, J. Alain wrote: «The best fragments have been used in the organ work *Supplications*». This title was then originally *Litanies*. For it is definitely the melodic and rhythmic ostinatos of the *Litanies* which appear here. Simply — and this is most characteristic of Alain — what is to become a vehement prayer is here the fantasy of an illusionist of sounds, something of an acrobat and also a humourist, for he concludes his manuscript with a drawing of a... cow dancing in a meadow!

GEORGES GUILLARD
translated by Clare Perkins

(1) Comparison made by Denise Launay (in *Jehan Alain*, the review *Plein-Jeu*, Rennes, April 1981

(2) Account by Denise Launay (op. cit.)

(3) Information kindly provided by Helga Schauerte

(4) Letter quoted by H. Schauerte in her work *Jehan Alain*, the review *L'Orgue*, dossier III, Paris, 1985

(5) Marie-Claire Alain, Commentary on the integral works for the organ, Erato, Paris, 1974

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank all those who have encouraged me during this project: firstly Marie-Claire Alain and Olivier Alain, for their kind generosity and the warmth of their friendship. But also the publishers Leduc and M. Crichton, the organ-builder Xavier Silbermann, Father Prieur of the Dominican convent in Paris and its organists Jacques Kauffmann, without forgetting Helga Schauerte, to whom I owe much precious information.

LE QUATUOR LUDWIG

Jean-Philippe AUDOLI, *premier violon*

Elenid OWEN, *deuxième violon*

Padrig FAURÉ, *alto*

Anne COPERY, *violoncelle*

Créé en 1985, il a suivi le cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Pasquier. Lauréat de la Fondation Menuhin, Prix du Concours international de musique de chambre de Florence, mention spéciale au Concours de quatuors de Portsmouth en 1988, il ne cesse d'approfondir ses connaissances avec de grands quatuors (Berg, Tokyo) et des personnalités musicales (Sergiu Celibidache qui lui accorde toute son attention).

THE LUDWIG QUARTET

Jean-Philippe AUDOLI, *first violin*

Elenid OWEN, *second violin*

Padrig FAURÉ, *viola*

Anne COPERY, *cello*

Founded in 1985, the members of the quartet followed the advanced course at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in the class of Bruno Pasquier. Prizewinners at the Menuhin Foundation, the international chamber music contest in Florence, and at the quartet festival in Portsmouth in 1988, the players continue to widen their knowledge with the collaboration of other important quartets (Berg, Tokyo) and with well-known musical personalities (Sergiu Celibidache gives them all his attention).

BRUNO PASQUIER

Premier prix international de quatuor à cordes à

Munich, Bruno Pasquier est nommé peu après premier alto solo à l'Opéra de Paris, puis à l'Orchestre National. Depuis 1972, il enseigne au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, et depuis peu au Conservatoire National de Région de Paris, ainsi que dans de nombreuses académies internationales.

BRUNO PASQUIER

Having won first prize in the international string quartet competition in Munich, Bruno Pasquier was soon appointed first solo viola at the Paris Opera, and then with the Orchestre National. Since 1972, he has taught at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris and has recently been appointed to the Conservatoire National de Région in Paris, as well as working in several international academies.

CLARA BONALDI

Premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de René Benedetti. Premier Prix de musique de chambre dans la classe de Joseph Calvet. En 1963, Clara Bonaldi remporte, en duo avec la pianiste Sylvaine Billier, le premier Prix au concours de Munich, sans oublier le prix «Jeunes talents» (ORTF-RAI).

CLARA BONALDI

First prize at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in René Benedetti's class. First prize in the chamber music class of Joseph Calvet. In 1963, at the Munich competition, Clara Bonaldi was awarded the first prize for duet with the pianist Sylvaine Billier, without forgetting the «Jeunes Talents» prize (ORTF-

RAI).

FRANÇOISE GYPS

Elève et disciple de J.P. Rampal, Françoise Gyps obtient son Premier prix de flûte et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Très vite, elle accumule les récompenses internationales (Montreux, Vercelli, Genève, Vierzon). Elle est actuellement flûte solo de l'orchestre Pasdeloup.

FRANÇOISE GYPS

Pupil and disciple of J.P. Rampal, Françoise Gyps obtained first prize for flute and chamber music at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris. She soon earned more international awards (Montreux, Vercelli, Geneva, Vierzon). She is at present soloist with the Pasdeloup orchestra.

DELPHINE COLLOT

Née en 1968, Delphine Collot, tout en poursuivant des études de musicologie en Sorbonne, travaille l'art lyrique avec Pali Marinov et participe aux stages du Département de musique ancienne (Conservatoire National de Région de Paris). Choriste et soliste de diverses formations, elle chante plus particulièrement sous la direction de Philippe Herreweghe.

DELPHINE COLLOT

Born in 1968, Delphine Collot followed the musicology course at the Sorbonne and at the same time studied lyric art with Pali Marinov and attended classes in the department of early mu-

sic (Conservatoire National de Région in Paris). She is a chorist and soloist for several different ensembles, but sings most often under the guidance of Philippe Herreweghe.

GAËLLE CHERAMY

Gaëlle Cheramy a entrepris ses études musicales en 1982 au sein de la Maîtrise de Radio-France. Choriste et soliste de divers ensembles, elle se produit plus spécialement avec le Nouvel Ensemble Vocal Henri Farge.

GAËLLE CHERAMY

Gaëlle Cheramy began her musical studies in 1982 with the Maîtrise de Radio-France. Chorist and soloist for several ensembles, she performs most often with the Nouvel Ensemble Vocal Henri Farge.

CAMERATA SAINT-LOUIS

L'Ensemble Vocal et Instrumental CAMERATA SAINT-LOUIS regroupe de jeunes musiciens spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne. Fondé et dirigé par Georges Guillard, il anime régulièrement un cycle annuel de «Cantates à St-Louis» (St-Louis en l'île, à Paris). L'Ensemble a déjà restitué plusieurs œuvres en *première mondiale*: cantates de G.A. Homilius ou motet de L.A. Lefebvre.

CAMERATA SAINT-LOUIS

The members of the Vocal and Instrumental Ensemble CAMERATA SAINT-LOUIS are young musicians who specialize in the performance of early music. Founded and conducted by Georges Guillard, the ensemble regularly performs

an annual cycle of «Cantates à St-Louis» (St-Louis en l'île, in Paris). The Ensemble has already restituted several works for *first performance*: cantatas by G.A. Homilius and motet by L.A. Lefebvre.

Sopranos

Sylvie COLAS

Delphine COLLOT

Pascal COSTES

Mathilde de COUPIGNY

Françoise MASSET

Altos

Chantal BENON

Gaëlle CHERAMY

Michèle DELGUTTE

Marie FAURE

Fabienne SIMONET

GEORGES GUILLARD

titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame des Blancs-Manteaux et de St-Louis en l'île à Paris, Georges Guillard est aussi responsable du Département de musique ancienne et professeur d'orgue au Conservatoire National de Région de Paris. Il enseigne à l'Unité de Formation et de Recherche de Musicologie à la Sorbonne (Paris-IV).

Régulièrement invité de Radio-France et des principaux Festivals de la capitale (Festival Estival, Festival d'Art Sacré Festival du Marais), il a aussi donné de nombreux récitals en France et à l'étranger: Suisse, Belgique, Italie, Finlande, RDA, etc.

Sa discographie comporte entre autres deux premières mondiales: la première version *inédi-*

te des chorals de Leipzig de J.S. Bach et un choix des meilleures œuvres d'orgue de G.A. Homilius. Mais son intérêt pour le répertoire contemporain l'amène aussi à créer en France des auteurs importants: Giacinto Scelsi, Michèle Reverdy, Olivier Alain, etc.

A la tête des ensembles «DOMAINES BAROQUES» et «CAMERATA ST-LOUIS», il anime à Paris un cycle annuel de «Cantates à St-Louis» qui remporte un vif succès.

GEORGES GUILLARD

Titular organist of the Grand Organ of Notre-Dame des Blancs-Manteaux and of St. Louis en l'île in Paris, Georges Guillard is also head of the Department of early music and Professor of organ studies at the Conservatoire National de Région in Paris. He teaches at the Unité de Formation et de Recherche de Musicologie at the Sorbonne (University Paris IV).

He is regularly invited to play for Radio-France and at the main festivals in the capital (Festival Estival, Festival d'Art Sacré, Festival du Marais), and has also given many recitals in France and abroad; Switzerland, Belgium, Italy, Finland, Germany, etc. His records include, amongst others, two international first performances: the first unpublished version of the Leipzig chorals of J.S. Bach and a selection of the best organ works of G.A. Homilius. But his interest in the contemporary repertoire means that in France he also introduces important composers: Giacinto Scelsi, Michèle Reverdy, Olivier Alain, etc.

As leader of the ensembles «DOMAINES BAROQUES» and «CAMERATA ST-LOUIS» he organizes the annual cycle of «Cantates à St-Louis» which has been a great success.